

PARCE QUE L'ENURESIE ATTEINT 10% DES ENFANTS, CE TROUBLE FONCTIONNEL, PLUS FREQUENT CHEZ LES GARÇONS, EST A PRENDRE EN COMPTE RAPIDEMENT POUR EVITER TOUT IMPACT PSYCHO-AFFECTIF ET SOCIAL CHEZ L'ENFANT.

Etiologie

L'énurésie chez l'enfant se définit généralement comme l'émission d'urine inconsciente et involontaire durant la nuit. Elle survient le plus souvent en l'absence d'atteinte de l'appareil

urinaire. Il ne s'agit donc pas d'une maladie, mais d'un trouble fonctionnel.

On peut classer l'énurésie en deux catégories :

- l'énurésie dite primaire, quand l'enfant n'a jamais été propre. Elle représente 75 % à 85 % des cas d'énurésie. Le pourcentage baisse avec l'âge ; elle s'observe chez 10 % à 15 % des enfants de 5 ans, chez 6 % à 8 % de ceux de 8 ans et chez les adolescents, 1 % à 2 % ;
- l'énurésie dite secondaire, lorsqu'elle apparait après que l'enfant ait été propre, pendant au moins 6 mois.

Le trouble d'énurésie n'est retenu que si l'incontinence a lieu au moins deux fois par semaine et si l'enfant a plus de 5 ans. C'est en effet à cet âge que le contrôle physiologique du sphincter vésical (de la vessie donc) est considéré comme acquis. Il convient de préciser que l'acquisition du contrôle du sphincter de la vessie dépend du développement physique de l'enfant, de son éducation, mais également de son « état psycho-émotionnel ».

Si l'énurésie ne s'accompagne d'aucun autre trouble urinaire, elle est dite « isolée ». Ce symptôme disparaît généralement spontanément au bout d'une certaine période. Mais, lorsque le



temps se fait long, il est bénéfique d'accompagner l'enfant afin de désamorcer l'atteinte inévitable de l'énurésie « durable » sur sa confiance et son estime, facteurs essentiels

à sa construction psycho-émotionnelle.

Comprendre le mécanisme de l'énurésie

Pour bien comprendre le mécanisme de ce trouble, il convient de faire un bref rappel anatomique du fonctionnement du système urinaire. Les sphincters de la vessie regroupent un assemblage de fibres musculaires dont le fonctionnement est sous les ordres du système nerveux végétatif (muscles lisses), et de fibres musculaires sous le contrôle du système nerveux de la volonté (muscles striés). Ces muscles contrôlent l'ouverture du conduit qui amène l'urine de la vessie à l'extérieur (l'urètre). L'énurésie est un défaut de contrôle des sphincters vésicaux.

Causes et facteurs à risque de l'énurésie

- Les causes principales de l'énurésie primaire sont :
- l'infection urinaire, lésions de l'urètre, des uretères, etc.
 - l'hérédité (70% des cas)
 - le retard dans le processus naturel de maturation de la vessie (insuffisance de développement neuromusculaire)
 - l'hygiène insuffisante ou inadaptée...
 - une vessie plus petite que la moyenne.

L'énurésie secondaire est souvent le signe d'un passage régressif ou d'un élément dépressif chez l'enfant. Les causes principales sont donc plus factuelles :



- les perturbations psychosociales ou stress émotionnel (naissance d'un nouvel enfant, maladie ou décès dans la famille, difficultés scolaires, etc.)
- les traumatismes.

Certains facteurs, comme la constipation, les troubles du comportement, du langage, les troubles psychomoteurs et les troubles du sommeil peuvent favoriser l'apparition de l'énurésie.

Traitements généralement proposés

Outre le rappel de mesures éducatives et hygiéniques (position, ne pas boire dans les deux à

trois heures précédant le coucher, vider la vessie avant d'aller au lit, etc.) et après avoir éliminé l'atteinte de l'appareil urinaire, les traitements généralement proposés sont :



- une thérapie comportementale : (énurésie primaire principalement),
- un traitement médicamenteux souvent après l'âge de 6 ans (Desmopressine, Oxybutinine, par exemple),
- une psychothérapie.

Il est vrai que l'équilibre émotionnel de l'enfant peut être pris en compte au cours d'une psychothérapie. Classiquement ce type de soin est envisagé si l'enfant souffre des conséquences du « pipi au lit » telle que la perte de confiance et d'estime.

Or, à mon sens, ce trouble a forcément un impact psycho-émotionnel sur l'enfant !

La réflexologie et l'accompagnement émotionnel : une solution douce et efficace

Les enfants énurétiques que j'ai reçus en cabinet avaient déjà consulté plusieurs médecins qui avaient écarté l'anomalie anatomique. Ils avaient également écarté le besoin d'un accompagnement psychologique puisque les familles bienveillantes entouraient bien l'enfant qui ne présentait pas de troubles psychologiques.



Pour autant, les familles étaient conscientes que leur enfant ressentait une vraie gêne concernant l'énurésie. Elles ont fait appel à mes services car elles voulaient trouver des solutions et surtout assurer l'épanouissement psycho-émotionnel de l'enfant. Pensez, en effet, au fait de ne pas oser inviter des camarades de classe à passer une nuit à la

maison, à ne pas oser participer à la classe verte organisée par l'école... Ces différents exemples montrent les situations que l'enfant (ou les parents) va refuser pour ne pas dévoiler « son secret » aux yeux de tous. Sorti du cocon familial, dans lequel les parents sont invités à tout mettre en œuvre pour ne pas stigmatiser l'enfant, ses activités sont souvent choisies en fonction de l'énurésie. Il est donc possible qu'avant que l'énurésie n'engendre un trouble psychologique notoire et diagnostiqué, qu'elle soit à l'origine de frustrations, de sentiment de honte, de sentiment de singularité, etc.

Le soin réflexologique a, dans ce cas, le mérite de proposer une prise en charge douce et globale de l'enfant comme étant un « petit être » : physique, émotionnel et mental en construction.

J'aimerais, à ce stade, partager avec vous ce témoignage :

« J'ai emmené ma fille Zoé, 6 ans à l'époque, consulter Nathalie car elle faisait encore pipi au lit la nuit. Nous avons effectué une première séance suite à laquelle les choses se sont grandement améliorées mais pas complètement résolues. Nous avons décidé, conjointement avec Nathalie, d'effectuer une deuxième séance suite à laquelle tout est rentré dans l'ordre. Nathalie a travaillé avec beaucoup de douceur sur Zoé, qui en garde encore un excellent souvenir. Lors d'une séance, Zoé s'est plaint de ce que Nathalie lui faisait mal avec son ongle. Or Nathalie travaillait bien avec la pulpe de ses doigts, mais elle avait touché un point sensible qui correspondait, m'a-t-elle expliqué, à la vessie paresseuse de Zoé. Ces deux séances ont changé la vie de Zoé, ainsi que la nôtre. »
(S.R - Vichy)



(Sources : www.passeportsante.net, www.vulgaris.com, www.ameli.fr)



www.nathalie-thouly.com
reflexequilibre@yahoo.fr
[@nathalie.thouly](https://twitter.com/nathalie.thouly)

Des délégués du SPR sur le Relais pour la vie - de SPR

Le Comité de Haute-Garonne de la Ligue Contre le Cancer a organisé pour la première fois à St Gaudens les 2 et 3 juin dernier « Le Relais pour la vie ».

Cette course relais de 24h a réuni 33 équipes, 500 coureurs et récolté 22 000€ de dons pour financer des soins de support pour l'antenne de la ligue de St Gaudens, et un programme de deux ans d'activité physique adapté pour les enfants atteints de cancer sur le CHU de Purpan.

Différentes animations ont été proposées dont un espace bien-être, où des séances de réflexologie étaient dispensées par Thierry Leroy délégué départemental de la Haute Garonne et Christelle Canals déléguée Régionale Occitanie, tous les deux bénévoles du comité. Les coureurs exténués ont beaucoup apprécié ce moment de détente et de remise « d'aplomb » produit par ces deux professionnels.

Thierry Leroy
Centre Paramédical des coteaux
2 chemin du Rayat
31600 MURET

06 82 53 82 66
thierryreflexologie@gmail.com

Christelle Canals
2 place Pierre Richard
31320 Castanet Tolosan

06 84 85 19 83
www.reflexologie31.com



du 2 Juin
au 3 Juin 2018

Au Lac de Sède à Saint Gaudens

Venez courir en équipe pour soutenir
la Ligue contre le cancer

Pour inscrire votre équipe, rdv sur
www.relaispurlavie.net

